

## **L'éducation bilingue : un continuum éducatif comme alternative au système éducatif de base formel actuel au Burkina Faso**

***Zacharie N. SAOUADOGO – Burkina-Faso***

### **Résumé :**

L'éducation bilingue au Burkina Faso participe à la recherche de solutions endogènes pour l'amélioration de la qualité de l'éducation de base. L'éducation bilingue, de par ses objectifs, les stratégies utilisées et les résultats atteints, constitue une option très prometteuse pour la résolution des nombreux problèmes éducatifs que connaissent actuellement les pays de l'Afrique Subsaharienne, et plus particulièrement les pays francophones de la région.

L'éducation formelle classique issue de l'école coloniale utilise exclusivement le français comme véhicule de l'enseignement, mais avec une réussite très faible. Un des facteurs de sa mauvaise performance est l'utilisation exclusive du français, langue officielle parlée que par 10 à 15 % de la population, comme véhicule de l'enseignement.

L'éducation bilingue se positionne comme une alternative crédible au système actuel. Elle vise un bilinguisme additif et consiste à dispenser l'enseignement en deux langues : la langue nationale maîtrisée par l'élève qui facilite l'acquisition des compétences visées par l'école et le français appris comme langue seconde. Mise en oeuvre depuis 1991, elle a essayé de prendre en compte les dimensions langues nationales et l'intégration de l'école au milieu socio-économique et culturel. Elle suscite un engouement de plus en plus grand, elle est sollicitée par les populations et par certains cadres de l'Etat. Elle est plus efficace, elle a plus d'impact sur l'intégration des sortants de l'école dans l'économie locale et elle est moins coûteuse comme formule éducative.

En juin 2004, les écoles bilingues ont enregistré 94,59% de réussite au CEP en français) contre 73,73% au niveau national, pourtant leurs élèves n'avaient étudié le français que 3 ans et demi contre 5 ans dans les écoles ordinaires.

## **L'EDUCATION BILINGUE AU BURKINA FASO**

### **I- GENERALITES**

L'éducation bilingue au Burkina Faso, une innovation éducative qui participe à la recherche de solutions endogènes pour l'amélioration de la qualité de l'éducation de base. L'éducation bilingue, de par ses objectifs, les stratégies utilisées et les résultats atteints, constitue une option très prometteuse pour la résolution des nombreux problèmes éducatifs que connaissent actuellement les pays de l'Afrique Subsaharienne, et plus particulièrement les pays francophones de la sous-région. Il est le fruit d'une expérimentation conçue, élaborée, et mise en oeuvre depuis 1991 en partenariat par une communauté de base (l'Association MANEGDZÂNGA) une équipe d'enseignants-chercheurs spécialistes des questions de langues de l'Université de Ouagadougou regroupés au sein de l'Association ELAN-Développement, une ONG suisse (l'OSEO) et le Ministère de l'Education de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) à travers l'Institut National d'Alphabétisation (INA).

Au Burkina Faso des tentatives de réformes et d'innovations éducatives ont été faites dont certaines ont essayé de prendre en compte les dimensions langues nationales et l'intégration de l'école à son milieu socio-économique et culturel. Ainsi nous pouvons citer l'expérience

des Centres de Formation des Jeunes Agriculteurs (CFJA), la réforme éducative de 1979-1984, les Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF), les Centres d'Éducation de Base Non Formelle (CEBNF), les Ecoles Satellites (ES), les Ecoles Communautaires, l'utilisation de la méthode ALFAA pour la scolarisation bilingue accélérée des jeunes enfants non scolarisés de 9 – 14 ans (1991-1993), et enfin son adaptation à un public d'âge scolaire (7-12 ans) , aboutissant ainsi à l'Éducation Bilingue (1994-2003).

L'expérimentation de l'éducation bilingue s'est faite dans le contexte socio-économique, politique, éducatif et linguistique suivant : Le Burkina Faso est un pays pauvre classé 171e sur 173 par le PNUD en 2004 avec 45,3% de sa population (estimée à environ 11 millions d'habitants) vivant en dessous du seuil de la pauvreté. Il est impliqué depuis 1991 dans des réformes économiques (PAS), politiques (processus de démocratisation, enracinement et approfondissement de l'Etat de droit) et administratives (décentralisation et perspectives de participation des collectivités rurales aux prises de décisions).

Sur le plan éducatif l'on constate la coexistence de fait de deux systèmes éducatifs parallèles très différents : l'éducation formelle et celle dite non formelle.

L'éducation formelle classique est issue de l'école coloniale et utilise exclusivement le français comme véhicule de l'enseignement. Bien qu'il semble être le modèle de référence parce qu'il délivre des diplômes menant à des emplois dans la fonction publique et au pouvoir, il a démontré ses faiblesses et ses contre-performances que n'ont pas manqué de relever les nombreuses études et forums sur l'éducation au Burkina, notamment les Etats Généraux de l'Éducation (1994) et les Assises Nationales sur l'Éducation (2002). Le système est caractérisé par l'élitisme, de faibles rendements internes et externes et une faible pertinence sociale (fort taux de redoublements, d'abandons et d'exclusions, sortants incapables de s'intégrer dans leur milieu, etc). Ainsi, la durée moyenne des études primaires par élève sortant diplômé du cycle est de 12,2 années-élèves contre normalement 6, et le ratio input/output n'est que de 26,5%. Sur 1000 élèves inscrits au CP1, seulement 205 élèves arrivent au CM2 en 6 années, c'est-à-dire, sans redoubler, et 599 en 8 années.

Le système est par ailleurs coûteux et budgétivore : le coût annuel par élève représente en moyenne près de 33 % du PIB par tête d'habitant par an et l'éducation consomme plus de 20 % du budget de l'Etat et les salaires absorbent plus de 90% du budget de l'enseignement primaire.

Un des facteurs de la mauvaise performance du système éducatif formel classique est l'utilisation exclusive comme véhicule de l'enseignement le français, langue officielle certes, mais qui n'est parlée que par 10 à 15 % de la population.

Quant à l'éducation dite non formelle, elle est donnée dans les langues nationales et se caractérise par la flexibilité et le caractère pratique immédiatement utilitaire. Elle est cependant dévalorisée tout comme les langues nationales parce qu'elle ne donne pas accès aux emplois et au pouvoir.

Partant de ces constats et prenant en compte l'article 4 de la Loi d'Orientation de l'Éducation prise en mai 1996 qui prévoit la possibilité d'utiliser les langues nationales et le français dans l'enseignement, ainsi que l'approbation tacite du MEBA, l'éducation bilingue se positionne comme une alternative crédible au système actuel. Elle vise un bilinguisme additif et consiste à dispenser l'enseignement en deux langues : la langue nationale maîtrisée par l'élève qui facilite l'acquisition des compétences visées par l'école et le français appris comme langue seconde.

## **II- PRESENTATION DE L'EDUCATION BILINGUE**

L'éducation bilingue est un programme complet de formation/apprentissage étalé sur un continuum de trois cycles et qui vise l'acquisition par l'enfant de connaissances, de pratiques et de comportements lui permettant de s'insérer harmonieusement dans un monde en développement tout en prenant en compte son propre épanouissement et le développement de son milieu et de son pays.

### **II-1. Objectifs et structuration**

Le nouveau système éducatif de base en expérimentation vise la mise en place d'un continuum éducatif pour les enfants de 3 à 16 ans et comprenant les trois (3) niveaux ou cycles de base suivants :

<b>1<sup>er</sup> Niveau</b>	<b>2<sup>ème</sup> niveau</b>	<b>3<sup>ème</sup> Niveau</b>
Espace d'Eveil Educatif	Ecole Bilingue	Le Collège d'enseignement secondaire Multilingue Spécifique (CMS)
Enfants de 3 à 6 ans	Enfants de 7-11 ans et 9-14 ans	Sortants des écoles bilingues 12-16 ans

#### **II-1.1 Objectifs globaux**

- Améliorer l'efficacité interne et externe de l'éducation de base ;
- Relever la qualité de l'éducation de base ;
- Etablir une synergie et des passerelles entre l'éducation de base formelle et l'éducation de base non formelle ;
- Améliorer le rapport coût/efficacité de l'éducation de base ;
- Renforcer l'autonomie des initiatives locales de développement, afin que ce développement local soit une source d'illustration et de concrétisation de la formation et un débouché potentiel pour les sortants des écoles bilingues.

#### **II-1.2 Objectifs spécifiques du continuum éducatif**

Les objectifs spécifiques sont les suivants pour chaque cycle du continuum :

##### **Espace d'Eveil Educatif (3 E)**

Au niveau du volet "Espaces d'Eveil Educatif" (3 E) pour la démocratisation de l'éducation de la petite enfance (3 à 6 ans), les objectifs spécifiques poursuivis sont les suivants :

- Contribuer à pallier les insuffisances des services offerts à l'enfant par la famille sur les plans hygiène, nutrition, éveil psychomoteur ;
- Préparer le jeune enfant psychologiquement, physiquement et mentalement à affronter le cycle primaire de base ;
- Démocratiser les services d'éducation de la petite enfance dans les zones rurales, urbaines et péri-urbaines ;
- Contribuer à libérer momentanément les mères et les petites filles de la garde et des soins dispensés aux enfants, afin de leur permettre de vaquer librement et en toute

quiétude à leurs occupations : alphabétisation, formation, activités socio-économiques et culturelles.

### **Ecole Bilingue pour les enfants de 7 à 11 ans**

- Associer l'acte d'apprendre à l'acte de produire pour préparer les enfants à devenir plus tard des acteurs conscients et motivés d'un développement local, régional et national ;
- Réconcilier l'école avec le milieu en y intégrant les valeurs culturelles positives du milieu et en impliquant la communauté environnante ;
- Donner à l'apprenant, l'occasion d'utiliser et de valoriser ses connaissances d'une langue nationale et les acquis de l'alphabétisation dans cette langue pour se former, acquérir les connaissances modernes et apprendre une langue internationale, ici le français, langue officielle du pays.
- Contribuer à la recherche de voies et moyens d'établir des passerelles afin de combler le fossé entre les systèmes éducatifs formel et non formel pour les rendre complémentaires tout en donnant les mêmes "armes" et les mêmes chances aux produits des deux systèmes.

### **Collège d'enseignement secondaire, Multilingue Spécifique (EBMS) pour les jeunes de 12 à 16 ans**

- Faire acquérir tout le contenu de l'enseignement secondaire classique de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> ;
- Faire acquérir un contenu spécifique :
  - Promotion d'un multilinguisme fonctionnel : français, seconde langue nationale de grande communication, anglais ;
  - Lien entre éducation et production ;
  - Promotion des valeurs culturelles positives et de la tolérance (éducation à la citoyenneté).

### **II-2 Stratégies de réalisation**

Afin de donner toutes les chances de succès à l'innovation, il a été défini un certain nombre de stratégies pour sa mise en œuvre : des stratégies pédagogiques, institutionnelles, de conception de matériel, didactique et de formation, des stratégies externes, des stratégies de suivi et d'évaluation.

Ces stratégies peuvent se résumer comme suit :

- Utilisation en amont de la mise en œuvre de toute école bilingue, d'une stratégie de négociation sociale afin d'impliquer les autorités régionales, provinciales, locales, mais surtout les pères et les mères d'élèves à tout le processus afin de créer les conditions d'appropriation de l'école bilingue par les populations
- renforcement de l'approche communautaire par l'Implication des parents d'élèves dans tout le processus de préparation, de mise en œuvre et de gestion du système ;
- Recherche permanente de l'équité entre les genres ;
- Utilisation de la langue première des élèves comme véhicule pour faciliter les acquisitions et inculquer les valeurs socioculturelles du milieu et introduction progressive du français dans le curriculum, comme matière enseignée, puis comme véhicule ;

- Utilisation des activités manuelles et pratiques pour rendre plus concrètes certaines notions au programme de la formation (géométrie, système métrique, prix d'achat, prix de revient, bénéfice...);
- Recherche de moyens de réduire le coût de l'éducation de base par une réduction significative du temps de scolarisation d'un an pour les enfants d'âge scolaire et de deux (2) ans pour les jeunes de 9-14 ans tout en améliorant le niveau de qualité et d'efficacité interne et externe de l'école ;

### **II-3 Contenu des curricula**

Au niveau du contenu de l'école bilingue, le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) avec l'appui de l'OSEO, a élaboré et validé un curriculum spécifique pour les écoles bilingues.

Il a comme particularité de couvrir le contenu du programme des écoles classiques en cinq (5) ans au lieu de six (6). Cela est rendu possible grâce à l'utilisation de la langue première de l'élève et l'introduction progressive du français. C'est ainsi qu'en première année la langue nationale occupe 90% du programme et le français 10%. La part de la langue nationale devient 80% en deuxième année, puis 50% en troisième année, 20% en quatrième année et enfin 10% en cinquième année. A ce jour huit (8) langues nationales sont utilisées dans l'éducation bilingue : le mooré, le jula, le fulfulde, le lyélé, le gulmancema, le dagara , le bisa et le nuni.

Les connaissances déjà acquises dans la langue première permettent une économie de temps dans l'acquisition des contenus du programme. Ainsi, en calcul, dès la première année de l'école bilingue les élèves maîtrisent facilement les quatre opérations avec des nombres allant de 1 à 999 alors que leurs homologues des écoles classiques atteignent péniblement le nombre 20 en première année. Bien que le français soit introduit plus tardivement que dans les écoles classiques, son apprentissage est accéléré par la méthode ALFAA qui capitalise sur les acquis en langue nationale pour permettre aux élèves d'atteindre à la fin de la troisième année (équivalent du CE1) le niveau en français du CM (4e année classique). L'apprentissage des autres disciplines s'en trouve également accéléré.

En plus du programme classique, le programme de l'éducation bilingue comprend des activités pratiques et manuelles ainsi que des activités culturelles graduées selon l'âge des élèves.

### **II-4 Les enseignants et les encadreurs pédagogiques**

Au niveau des 3E les enseignants sont des parents-éducateurs volontaires formés à cet effet. Les enseignants des écoles bilingues et leurs encadreurs pédagogiques sont ceux des écoles classiques, mais ils reçoivent une formation spécifique à l'éducation bilingue.

### **II-5 Stratégie d'études/conception/recherches et de formation**

Les innovations introduites par l'éducation bilingue sont sous-tendues par des recherches scientifiques : études de faisabilité/sensibilisation avant la mise en place d'une école bilingue,

études linguistiques ; élaboration de curricula, de matériel didactique et de plans de formation des formateurs ; suivi et évaluation interne et externe, etc.

## II-6 Stratégie institutionnelle

L'éducation bilingue s'inscrit dans un cadre juridique et administratif fondé sur les textes officiels, notamment la loi N°013/ADP de 1996 d'orientation de l'éducation, sur des recommandations d'instances de l'éducation de base (Etats Généraux, Assises Nationales), le contrat de coopération OSEO-MEBA et ses avenants ainsi que les lettres circulaires du MEBA.

## II-7 Partenariat et financement

L'innovation éducative bénéficie d'un partenariat fructueux impliquant la société civile, la communauté des chercheurs, le gouvernement et ses partenaires au développement dont le principal demeure l'OSEO. Les partenaires de l'OSEO dans l'extension de l'expérimentation des écoles bilingues comptent à leur actif pour l'année scolaire 2003/2004 les réalisations suivantes dans 24 provinces à travers 12 des 13 régions du pays :

Partenaires	Nombre d'écoles	Nombre de classes	Nombre d'élèves
OSEO/Pays-Bas	15	52	2 358
OSEO/AM/Intermon	7	26	1 003
OSEO/Intermon Voisins Mondiaux PREKAP	5	13	562
OSEO/Coopération Suisse DDC	6	18	671
OSEO/Eglise catholique	30	59	2 195
OSEO/Prives non confessionnel	3	10	325
OSEO/ Dakupa-Intermon	5	5	302
OSEO/MEBA :écoles classiques transformées en écoles bilingues	17	19	1 111
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>88</b>	<b>212</b>	<b>8 527</b>

Dont 4 588 garçons (53,80%) et 3 939 filles soit (46,20%)

Pour l'année scolaire 2004-2005 le nombre d'écoles bilingues sera porté à 110 avec 225 classes et toutes les 13 régions seront couvertes par l'innovation. Ces écoles scolariseront pour cette scolaire environ 9 390 élèves.

Le partage des responsabilités entre l'OSEO et le MEBA dans la mise en œuvre du programme éducation bilingue peut se résumer comme suit :

### La responsabilité de l'OSEO

L'OSEO en tant que partenaire technique et financier s'occupe :

- du financement des activités du programme ;
- de la réalisation des infrastructures scolaires (salles de classe, logement, forage, latrines..)

- de la conception et de la reproduction des manuels scolaires en langue nationale et en bilingue ;
- des études socio- linguistique et dialectologiques ;
- du suivi et appui technique du programme.

### **Responsabilité Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA)**

Le MEBA en tant que maître d'œuvre du programme éducation bilingue se charge :

- de produire et d'adopter les textes administratifs et réglementaires nécessaire au bon fonctionnement du programme ;
- d'assurer la coordination de la mise en œuvre des activités du programme en relation avec ses services déconcentrés ;
- construit des infrastructures scolaires dans le cadre du Plan Décennal de Développement de l'Education (PDDEB) ;
- d'assurer la formation des enseignants et des encadreurs pédagogiques aux modules de l'éducation bilingue ;
- d'élaborer les outils pédagogiques, de suivi et d'évaluation des acquis (programme, emploi de temps, test d'évaluation) ;
- assure le suivi et l'évaluation des aspect cognitifs, de production et de culture du programme mis en œuvre dans les écoles ;
- de payer les salaires des enseignants et des encadreurs pédagogiques des écoles bilingues publiques
- de doter les écoles bilingues en manuels scolaires en français et matériel didactique.

### **III- RESULTATS OBTENUS PAR L'EDUCATION BILINGUE**

Les résultats obtenus par l'éducation bilingue depuis sa mise en oeuvre peuvent s'observer aux plans pédagogique et scolaire, social et économique.

#### **III-1 Résultats sur le plan social**

On peut noter entre autres résultats positifs :

- l'amélioration de la qualité des services et soins dispensés (en termes d'accès et de réussite) par les parents au sein des familles a augmenté au profit des enfants et la baisse de la mortalité infantile du fait de l'existence des 3 E.
- la maîtrise par les élèves de contes, de proverbes, de chants et danses traditionnels, du maniement d'instruments de musique du milieu (tam-tam, balafon, castagnettes, flûtes...). Les élèves des écoles bilingues, dans beaucoup de zones, se partagent les meilleurs prix des concours culturels (chant, danse, théâtre, récital, musique...) des circonscriptions d'enseignement primaire ou des concours régionaux.
- Dans les domaines des activités manuelles et de la production les résultats obtenus sont très appréciables. Les élèves mettent la main à la pâte et éprouvent un plaisir immense pendant les activités pratiques et manuels. Au niveau agriculture et jardinage, les élèves dans leurs petites exploitations, produisent des récoltes qui améliorent leur cantine scolaire endogène. L'élevage de volailles, de moutons ou de chèvres intéresse beaucoup les élèves qui en tirent de petits bénéfices qui leur procurent de petits revenus non négligeables dans ce contexte de pauvreté.

- Les activités pratiques et manuelles permettent aux enseignants de mieux faire passer certains concepts, et aux élèves de les mieux comprendre, de les assimiler et de les maîtriser .

### III-2 Résultats scolaires

Au cours de la première phase d'expérimentation, une évaluation comparative entre les deux classes bilingues et quatre (4) classes de CM1 (5<sup>ème</sup> année des écoles classiques) organisée par l'inspection en décembre 1999 a montré la supériorité des élèves des écoles bilingues : Les écoles primaires classiques de Loumbila, Donsin A, Donsin B et de Nomgana ont obtenu respectivement, 3,44%, 42,85%, 20% et 40,90% ; alors que les deux écoles bilingues expérimentales de Goué et de Nomgana ont obtenu respectivement un taux de succès de 68% et de 76,66% .

En juin 1998 les élèves des écoles bilingues ont obtenu au CEP, en 4 ans avec seulement 2 ans et ½ en français, un taux de succès de 52,83% alors que le taux de réussite des écoles classiques de la même circonscription d'enseignement était de 47,08 % et la moyenne nationale du succès de 42 %.

En juin 2002 les trois écoles bilingues ayant bouclé les cinq (5) ans de scolarité dont 3 ans et ½ d'utilisation du français ont obtenu 85,02% de succès au CEP alors que les moyennes générales des circonscriptions dont relèvent ces écoles sont les suivantes : Ziniaré II (67,46 %), Pissila (78,07), Bobo IV (52,86%). La moyenne nationale au CEP 2002 est de 61,81 %.

En juin 2003, les écoles bilingues ont obtenu 68,21% de taux de succès au CEP contre 70,01% de moyenne nationale.

En juin 2004, neuf (9) écoles bilingues ayant bouclé les cinq (5) ans de scolarité dont 3 ans et ½ d'utilisation du français et un centre d'adolescents de 9-14 ans ayant fait seulement 4 années de scolarité ont obtenu 94,59% de succès au CEP alors que la moyenne nationale est de 73,73%.

Nous résumons les résultats des écoles bilingues comparativement à la moyenne nationale au CEP des sessions de juin 1998, 2002 et 2003 dans le tableau synthétique suivant :

EXAMEN DE	MOYENNE NATIONALE AU CEP	TAUX DE SUCCES ECOLES BILINGUES	ECARTS	COMMENTAIRES
<b>JUIN 1998</b>	<b>42 %</b>	<b>52,83 %</b>	<b>+ 10,83 %</b> pour les écoles bilingues	Meilleurs résultats au niveau des écoles bilingues
<b>JUIN 2002</b>	<b>61,81 %</b>	<b>85,02 %</b>	<b>+23,21 %</b> pour les écoles bilingues	Meilleurs résultats au niveau des écoles bilingues
<b>JUIN 2003</b>	<b>70,01 %</b>	<b>68, 21</b>	<b>-1,8 %</b> pour les écoles bilingues	Légère baisse des écoles bilingues. <u>L'une des classes bilingues devant passer les examens est restée sans maître pendant près d'un mois.</u> Le maître titulaire ayant quitté cette école privée suite à son

				succès au concours de recrutement d'enseignants organisé par l'Etat en décembre 2002.
<b>JUIN 2004</b>	<b>73,73%</b>	<b>94,59 %</b>	<b>+20,86 %</b> pour les écoles bilingues	Meilleurs résultats au niveau des écoles bilingues

### III-3 Réduction des coûts

L'éducation bilingue permet de réduire les coûts grâce notamment à la participation des parents d'élèves, aux produits des activités productrices des élèves et à l'écourtement du cycle d'un an.

La récapitulation des dépenses engagées au titre de l'année scolaire 2001-2002 du programme conjoint OSEO-Pays-Bas d'appui à l'éducation bilingue donne la répartition suivante de l'estimation des contributions :

- Les parents d'élèves = 17 %
- L'Etat burkinabè = 14 %
- L'OSEO et les Pays-Bas = 69 %

Le Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB) lancé par l'Etat prend en charge pour compter de l'année scolaire 2004/2005, certaines activités du programme notamment la construction de complexes scolaires dont la réalisation de 25 figure dans les prévisions du PDDEB.

Les coûts de fonctionnement de 3E sont largement inférieurs à ceux des écoles maternelles.

Au niveau des écoles bilingues, les résultats de l'étude comparative des coûts d'investissements et des indicateurs de rendements internes résumés dans les deux tableaux ci-dessous, sont très éloquents :

Nature du coût unitaire	Ecole Bilingue		Ecole Classique	
	Effectif réel	Effectif idéal	Effectif réel	Effectif idéal
Coût unitaire d'investissement (construction et équipement)	23 299	14 818	52 965	36 369
Coût unitaire de fonctionnement	54 148	44 176	51 997	42 836
<b>TOTAL .....</b>	<b>77 447</b>	<b>58 994</b>	<b>104 962</b>	<b>79 205</b>

#### COUTS ANNUELS PAR ELEVES DES ECOLESCLASSIQUE ET BILINGUE DU VILLAGE DE NOMGANA

Le coût moyen unitaire d'un diplômé au CEP revient moins cher à l'école bilingue qu'à l'école classique : 455 388 F CFA contre 3 879 396 F CFA à l'école classique, soit un écart de 3 424 008 F CFA . En termes de PIB annuel par tête d'habitant, ces coûts représentent respectivement 283 % et 2 409 % .

#### INDICATEURS DE RENDEMENT INTERNE ET DES COUTS DES ECOLE CLASSIQUE ET BILINGUE

Nature des indicateurs	Ecole bilingue	Ecole classique
------------------------	----------------	-----------------

- Les chances d'obtenir le CEP	72 %	14 %
- Durée normale du cycle	4/5 années scolaires	6 années scolaires
- Durée moyenne d'un élève diplômé	6 années-élèves	37 années-élèves
- Coefficient d'augmentation des coûts	1,47 %	6,16 %
- Taux de rendement interne	68 %	16 %
- Coût de revient annuel par élève :	77 447 F.CFA ou <b>118,06 €</b>	104 962 F.CFA ou <b>160 €</b>

### III-4 Difficultés rencontrées

Les difficultés rencontrées ont trait entre autres aux mentalités et aux attitudes d'une certaine frange de la population, particulièrement certains intellectuels (peur, hostilité voilée vis-à-vis des langues nationales etc.), la rigidité des emplois du temps scolaires, la limite des moyens pour répondre à l'engouement des populations pour l'école bilingue, le surplus de travail pour les maîtres, la pauvreté des parents d'élèves etc.

### III-5 Perspectives et conclusion

Il s'agit à court terme d'impliquer d'autres acteurs de l'éducation de base, de prendre en compte les dialectes et les zones urbaines, de poursuivre l'extension à d'autres langues nationales.

Comme perspectives à long terme, il faut espérer la généralisation de l'éducation bilingue au Burkina Faso et la substitution du système d'éducation classique déracinant, discriminatoire, inefficace et budgétivore par le nouveau système d'éducation basé, au premier niveau, sur le bilinguisme additif, le lien entre l'acte d'éduquer et l'acte de produire, la valorisation des aspects culturels positifs, la participation des parents d'élèves, et au deuxième cycle sur les mêmes lignes directrices et un multilinguisme fonctionnelle.

L'éducation bilingue est intégrée au milieu, elle suscite un engouement de plus en plus grand, elle est sollicitée par les populations et par certains cadres de l'Etat. Elle est plus efficace, elle a plus d'impact sur l'intégration des sortants de l'école dans l'économie locale et elle est moins coûteuse comme formule éducative.

#### **Zacharie N. SAOUADOGO – Burkina-Faso**

*Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Administration et de Magistrature (ENAM), il est depuis 2000, coordonnateur adjoint de l'œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO) au Burkina Faso et Chef de la division Education bilingue. Avec cette organisation il développe des programmes d'alphabétisation bilingues.*

*Par le passé il a été directeur d'école, puis coordinateur régional de l'Institut National d'Alphabétisation du Burkina Faso Centre-Nord à Kaya, puis directeur du Centre d'Education et de Formation des Paysans. Il est l'auteur d'une recherche intitulée : « Impact de l'Alphabétisation /Formation intensive sur la gestion des groupements villageois au Burkina Faso »*

*(nateouendezacharie@hotmail.com)*